

Vous serez saints, car je suis saint ! [1 Pierre 1:16](#)

Pour démarrer rien de mieux que quelques versets sur la sanctification.

Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.(1 Pierre 1.15,16).

2 Corinthiens 7, au verset 1 « ***Bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. »***

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! (Les béatitudes)

« Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. ***Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit »*** (1 Thessaloniens 4: 1-8).

Dieu établit la norme comme Lui-même, le Saint absolu, le Juste

La tendance au péché est encore dans nos vies. Même si nous sommes sauvés, nous péchons encore ; et pire, nous tirons encore plaisir de notre péché. Nous luttons toujours avec les habitudes pécheresses, et non seulement avec des actes isolés. Nos pensées et nos paroles ne sont pas toujours ce qu'elles devraient être. Notre temps est souvent gaspillé sur des activités frivoles et mondaines. Nos esprits et nos affections se posent souvent sur des choses qui vont disparaître. Nos cœurs sont souvent froids et durs. Nous pourrions nous poser la question, pourquoi est-ce ainsi ? Et pourtant, si nous regardons au chapitre 6 de Romains, nous pourrions conclure que tout devrait être différent.

Le verset 14 de Romains 6 dit : « ***Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. »***

Dans le verset 17, il dit : « ***Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »***

Si le péché n'a pas de domination sur nous, si nous ne sommes plus les esclaves du péché, pourquoi ne pouvons-nous pas vivre une vie pure et jouir d'une conscience claire ?

Pourquoi cette bataille dure-t-elle ?

Bien, la réponse est : le péché est encore en nous.

Nous avons été sauvés de la peine du péché et Christ a pris Lui-même la peine en mourant sur la croix, nous avons été sauvés du pouvoir dominant du péché et la maîtrise puissante du péché sur nous a été brisée, et nous ne devons plus lui obéir.

Et, dans une certaine mesure, il n'est plus avec nous en tout temps. Et, il est vrai aussi qu'un jour, nous serons sauvés de sa présence pour l'éternité.

Mais bien que nous ayons été sauvés, rachetés et pardonnés, il reste encore du péché en nous.

Le problème est là !

Si nous voulons avoir une vie pure et donc une bonne conscience, nous devons faire face au péché restant. La question est donc la suivante : comment faisons-nous cela ?

Je vais emprunter une illustration de l'Ancien Testament. Je pense que cela peut nous aider, en nous donnant une image vivante de la façon de traiter le péché qui reste dans notre vie, afin que nous puissions avoir une conscience pure.

1 Samuel, chapitre 15. Nous y trouvons cette grande histoire de l'Ancien Testament qui est destinée à nous enseigner la gravité du péché et la justice de la sainte colère de Dieu contre le péché.

J'aimerais utiliser cela, comme une illustration ou une analogie de la façon, dont nous croyants, devons faire face au péché.

Regardons 1 Samuel 15 verset 1. « *Samuel dit à Saül : l'Éternel m'a envoyé pour t'oindre roi sur Son peuple, sur Israël : écoute donc ce que dit l'Éternel.* »

Un petit rappel, Saül a été choisi parce qu'il était bien plus grand que les autres hommes : il était de la tribu de Benjamin, il était ce que les gens voulaient comme roi, et donc le Seigneur a accepté de leur laisser l'homme qu'ils voulaient.

Il devait être oint mais il y avait une mise en garde, il y avait une condition dans ce choix.

S'il voulait entrer dans ce rôle, il fallait écouter les paroles du Seigneur.

Il serait dans la position de gouverneur du peuple de Dieu et devait donc écouter Dieu qui était Son véritable souverain.

Et cela devient très précis. Voici ce que le Seigneur a à dire et voici ce que nous devons écouter et obéir, verset 2 : « *Ainsi parle l'Éternel des armées : Je me souviens de ce qu'Amalek fit à Israël, lorsqu'il lui ferma le chemin à sa sortie d'Égypte. Va maintenant, frappe Amalek, et dévouez par interdit tout ce qui lui appartient ; tu ne l'épargneras point, et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes.* »

C'est ce qu'on appelle un génocide, éliminer toute une race. Une tribu entière dans ce cas, pas vraiment une race, mais une tribu entière appelée les Amalécites à cause de leur roi, Amalek.

Le commandement de Dieu était très clair. Saül devait s'occuper impitoyablement de ces Amalécites. Toute la tribu devait être totalement et sans pitié mise hors d'existence.

Aucun otage ne devait être pris et l'implication ici montre qu'ils ne devaient pas non plus prendre des possessions.

Maintenant, la question se pose immédiatement : pourquoi un Dieu d'amour, de miséricorde et de grâce infinie juge-t-Il aussi sévèrement une tribu païenne ?

Les Amalécites étaient une tribu ancienne. Ils occupaient le sud de Canaan.

Ils étaient des descendants d'Ésaü et donc ils ne faisaient pas partie de la promesse, comme l'indique Genèse 36 : 12. Ils étaient les ennemis des Juifs, une fois les Juifs entrés dans la terre de Canaan.

Souvenez-vous quand les Juifs s'approchèrent de la terre de Canaan au début, ils avaient peur d'aller prendre possession de la terre ? Ils ne voulaient pas entrer sur cette terre.

Ils avaient peur à cause de la férocité effrayante des Amalécites.

En fait, c'est là qu'ils ont hésité et désobéi à Dieu parce qu'ils étaient tellement intimidés par cette tribu féroce, méchante et vicieuse.

C'était la même tribu qui, avait attaqué Israël à Rephidim. C'était peu de temps après l'Exode, et c'était la bataille célèbre enregistrée dans Exode 17 quand Aaron et Hur devaient soulever, souvenez-vous, les bras de Moïse afin que la victoire puisse avoir lieu.

Ils avaient déclaré la guerre contre les Israélites d'une manière très lâche. Ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont attaqué l'arrière de cette masse humaine qui quittaient l'Égypte pour l'Exode vers la terre promise. Ils les ont attaqués par l'arrière. Qui cela pouvait-il être ?

Les personnes âgées, les petits enfants, les femmes enceintes, les personnes paralysées, les malades, les personnes fragiles, fatiguées, faibles. C'est lâche de passer par l'arrière. Et alors, ils avaient embusqué Israël, massacrant tous les traînards et avançant jusqu'à ce que la bataille soit finalement engagée. Nous pouvons lire cela, dans le chapitre 25 de Deutéronome. C'était une expression de leur méchanceté, de leur haine de Dieu, de leur haine de ces choses qui étaient saintes, de leur attitude sauvage envers les autres. Dieu a délivré Israël ce jour-là. Souvenez-vous de cette histoire du maintien des bras de Moïse ? Les Amalécites ont fui dans la clandestinité. Et à la conclusion de la bataille, dans Exode 17 verset 14, Dieu a juré à Moïse : *« J'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. »* Dieu a dit : je vais détruire tout ce peuple.

Dieu s'en est tellement engagé qu'il a fait de ce vœu une partie de la loi mosaïque. C'est dans la Pentateuque en Deutéronome 25. Écoutez ces trois versets, les trois derniers du chapitre 25.

*« Souviens-toi de ce que te fit Amalek pendant la route, lors de votre sortie d'Égypte, comment il te rencontra dans le chemin, et, **sans aucune crainte de Dieu**, tomba sur toi par derrière, sur tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et épuisé toi-même. »* Et voici la vraie clé, *« sans aucune crainte de Dieu. »*

Eh bien, à cause de cela, *« Lorsque l'Éternel, ton Dieu, après t'avoir délivré de tous les ennemis qui t'entourent, t'accordera du repos dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage et en propriété, tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. »* Et Dieu a ajouté ceci : *« **Ne l'oublie point.** »*

Cela doit se faire. Et, ce que nous devons comprendre, **Amalek typifie le péché dans la bible**. Les Amalécites étaient des hommes traîtres, vicieux, intimidants, meurtriers. La colère de Dieu a brûlé contre eux à cause de leur méchanceté.

En raison de tout cela, et parce que Dieu avait fait un vœu, Dieu allait détruire les Amalécites. Revenons maintenant au texte, 1 Samuel 15, c'est le moment où cette action se déroule.

Et alors, maintenant qu'Israël a un roi avec Saül, Dieu dit qu'il est temps d'agir.

Allez maintenant et frappez Amalek. Saül et ses armées devaient être l'instrument par lequel Dieu agirait. Mais l'obéissance de Saül n'était que partielle.

1 Samuel 15 verset 7. *« Saül battit Amalek. »*, indique que c'était une victoire écrasante.

Mais, verset 8, *« Il prit vivant Agag, roi d'Amalek, et il dévoua par interdit tout le peuple en le passant au fil de l'épée. Mais Saül et le peuple épargnèrent Agag, et les meilleures brebis, les meilleurs bœufs, les meilleures bêtes de la seconde portée, les agneaux gras, et tout ce qu'il y avait de bon ; ils ne voulurent pas le dévouer par interdit, et ils dévouèrent seulement tout ce qui était méprisables et chétifs. »*

Motivés par la convoitise, motivés par l'amour de l'argent, ils ont gardé tous les meilleurs animaux, ils ont gardé les meilleures possessions, ont récolté les dépouilles de la victoire.

Ils n'ont même pas fait un travail minutieux, en exécutant les Amalécites. Beaucoup d'entre eux ont échappé. Et puis, pire, ils ont épargné Agag. Ils ont épargné le roi. Pourquoi ? Pourquoi Saül désobéissait de façon flagrante ? Eh bien, ce n'était pas seulement le matérialisme ; dans ce cas, c'était la fierté. Il s'agissait d'un monarque terroriste vicieux de cette tribu qui était connu de tout le monde comme le plus grand combattant, guerrier, et vainqueur devant qui les autres se sont effondrés. Saül allait montrer son grand pouvoir puissant, sa grande force en tenant le trophée Agag et en disant: « Regardez ce que j'ai. Voyez qui j'ai vaincu. » C'était la fierté et le matérialisme.

Ce n'était qu'un cœur maléfique de la part de Saül pour désobéir de manière flagrante à Dieu. Mais le péché était si sérieux que Dieu a immédiatement détrôné Saül et tous ses descendants pour toujours.

Regardez le verset 22 : *« Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? »*

Souvenez-vous Saül avait prétendu qu'il a conservé certains des animaux comme sacrifices. Et Dieu qui lui parle par Samuel dit : *« Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. »*

Et puis la déposition du roi, *« Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi. »* Et donc, il était détrôné, un problème sérieux.

Maintenant, descendez au verset 32. *« Puis Samuel dit : Amenez-moi Agag, roi d'Amalek. »*

Et Agag, pensant que tout va bien, Saül est hors du trône, tout est pardonné, vient avec gaieté. Et Agag a dit : *« Certainement, l'amertume de la mort est passée. »*

Eh bien, tout est fini. Et Samuel a dit :

« De même que ton épée a privé des femmes de leurs enfants, ainsi ta mère entre les femmes sera privée d'un fils. » Ce qui est une autre façon de dire : *« Je vais te tuer. »*

« Et Samuel mit Agag en pièces devant l'Éternel, à Guilgal ».

C'est une scène plutôt répugnante, n'est-ce pas ? Dieu a ordonné de le faire.

Et Samuel l'a fait devant le Seigneur et Samuel n'était pas soldat. Samuel était prêtre.

Mais ici, Dieu envoyait le jugement divin de la sainte colère contre le péché.

Contrairement à Saül et au reste des Israélites, Samuel a exécuté les ordres du Seigneur.

C'est une image formidable de l'attitude de Dieu envers le péché. Malheureusement, la bataille qui devait exterminer les Amalécites, qui devait les détruire, s'est terminée avant que le but ne soit atteint. Apparemment, les soldats étaient tellement occupés à collecter les dépouilles et à s'assurer qu'ils séparaient les bons animaux des mauvais qu'ils n'ont jamais terminé le travail que Dieu leur avait demandé de faire.

Et l'Écriture dit que quelques années plus tard, la tribu revigorée a attaqué le territoire du sud et a pris toutes les femmes et les enfants en captivité.

Ouvrons à 1 Samuel, chapitre 30. Verset 1 : *« Lorsque David arriva le troisième jour à Tsiklag avec ses gens, les Amalécites avaient fait une invasion dans le midi et à Tsiklag. ».*

« Ils avaient détruit et brûlé Tsiklag, après avoir fait prisonniers les femmes et tous ceux qui s'y trouvaient, petits et grands. Ils n'avaient tué personne, mais ils les avaient tous capturés et s'étaient remis en route. David et ses gens arrivèrent à la ville, et voici, elle était brûlée ; et leurs femmes, leurs fils et leurs filles, étaient emmenés captifs. Alors David et le peuple qui était avec lui élevèrent la voix et pleurèrent jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus la force de pleurer. Les deux femmes de David avaient été emmenées, Achinoam de Jizreel et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal. »

Puis, David, par la grâce de Dieu, a sauvé ces femmes et enfants captifs et tout ce qui avait été pris, et les Amalécites ont disparu pour toujours après cela.

Nous voyons donc ici, un aperçu de l'attitude de Dieu envers les pécheurs, et de Sa sainteté et de Sa colère contre le péché. C'est une excellente illustration, par analogie, du péché qui reste dans la vie du croyant.

Lorsque vous avez été sauvé et que j'ai été sauvé, il y a eu à ce moment une défaite écrasante du péché. Mais, nous avons encore des péchés restants. Il y a des Amalécites qui s'échappent et qui restent dans la vie de tous. Nous avons tous nos Agag.

Et le problème dans notre vie chrétienne n'est pas que le péché n'a pas été vaincu avec une défaite écrasante. Il l'a été, mais il reste des péchés. Il y a des Amalécites iniques parmi nous.

Et bien qu'il y ait eu une grande, glorieuse et triomphale défaite au moment de notre salut, il est nécessaire que les autres péchés soient mis en pièces. Ou alors, ils vont revivre ; ils vont piller notre cœur et saper notre force spirituelle.

Nous ne pouvons pas être miséricordieux avec les Agag de notre vie.

Nous ne pouvons pas être miséricordieux avec les péchés restants dans notre vie, ils se retourneront contre nous et créeront une insurrection et une rébellion pour tenter de nous détruire.

En fait, il se pourrait bien que, comme les Amalécites, le péché restant en nous devienne souvent plus féroce, plus violent que par le passé, car nous ne nous y attendons pas.

Certes, les enfants d'Israël avaient cru que les Amalécites étaient un ennemi vaincu.

Leur roi avait été réduit en pièces mais ils sont revenus quand même.

L'Écriture nous appelle à faire face à notre péché, comme Samuel a agi avec Agag, pour le tuer. Il y a un péché restant qui réside dans notre humanité non rachetée, dans notre chair, et il doit être tué. Il doit être poursuivi, capturé et détruit.

Et jusqu'à ce que nous le fassions, nous n'allons jamais profiter de ce que Paul a connu dans sa confiance audacieuse à l'égard d'une conscience sincère et pieuse.

Oui, que nous puissions comme Paul dire : [2 Corinthiens 1 :12](#) « ***Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.*** »

Colossiens, chapitre 3, verset 5, « *Faites donc mourir les membres de votre corps terrestre : l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.* »

Tuons-les. Mettons-les à mort, avec enthousiasme. Nous ne pouvons pas le faire à moitié. Nous ne pouvons pas garder un Agag quelque part dans votre vie.

Nous devons continuer jusqu'à ce que la tâche soit terminée. Les péchés, comme les Amalécites, échappent à l'abattage : ils se lèvent à nouveau et lancent de nouvelles agressions inattendues sur nos zones les plus vulnérables.

Retournons à Romains, chapitre 8, versets 12 et 13. Verset 12, Paul dit : « *Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.* » Ensuite, au verset 13, « *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.* »

Mettre à mort les actes du corps est caractéristique de quelqu'un qui vit en Christ.

En d'autres termes, c'est une des caractéristiques d'un croyant de tuer les actes du corps, d'exécuter les Amalécites dans sa vie et de le faire par le pouvoir de l'Esprit. C'est ce qu'il dit là.

Après avoir déclaré la victoire sur le péché dans Romains 6, il décrit la bataille en cours avec le péché dans Romains 7, et maintenant il décrit le triomphe et l'expérience qui gagne la bataille et calme la conscience. Et il dit que c'est de faire mourir les actes du corps, de tuer le péché, le réduire en pièces. Romains 8 : 2 nous dit : « ***Car la loi de l'Esprit qui nous donne la vie dans l'union avec Jésus-Christ t'a libéré de la loi du péché et de la mort.*** »

Le comportement caractéristique de ceux qui sont sauvés, de ceux qui sont victorieux sur le péché c'est qu'ils mettent constamment leurs mauvaises actions à mort.

Comme dit la Bible en français courant, « Le péché mortifiant ». Paul dit que c'est la caractéristique d'un vrai croyant : ils ont mis à mort les actes de la chair, ils tuent le péché. Un vrai croyant n'agira pas comme Saül qui voulait choyer et préserver Agag. Mais il agira comme Samuel qui l'a réduite en morceaux sans pitié.

Maintenant, l'Écriture nous offre, des moyens pratiques par lesquels nous pouvons réduire Agag en miettes, des moyens pratiques par lesquels nous pouvons tuer les Amalécites qui restent dans notre vie.

L'instrument de la mortification du péché est dans le cœur. C'est par le pouvoir de l'Esprit, Romains 8 : 13, 8 : 2, par l'Esprit tu mets ces choses à mort. C'est une chose spirituelle, pas une chose physique. L'Esprit va être là mais nous devons être actifs, pas passifs.

Tous les moyens de mortification sont tirés des simples ordres de l'Écriture au croyant auxquels nous devons obéir. Voyons cela.

Première étape : 1°) arrêter la convoitise. Jacques 1 :14 dit : « *Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.* » Un moyen simple de tuer le péché, arrêter la convoitise. Arrêtez tout simplement. C'est comme quand Jacques 4 dit *résister au diable et il fuira loin de vous. Arrêtez de convoiter et vous arrêterez de pécher.* N'est-ce pas la cause du péché originel dans le jardin d'Eden, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie – voilà ce qui nous domine lorsque nous vivons « en Adam ».

Et, comment pouvons-nous arrêter la convoitise ? Romains 13 : 14

2°) « revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises ».

Il nous faut sceller notre cœur sur le Christ. « *Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ* ».

Poursuivons la ressemblance du Christ, 1 Jean 3 : 3 : « ***Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.*** »

Fixons notre cœur sur le Christ, cherchons Sa ressemblance et demandons-nous ce que le Christ ferait à notre place.

(1 Corinthiens 1.30,31) « **C'est par lui (Dieu) que vous êtes en Jésus-Christ qui a été fait sagesse pour nous, par la volonté de Dieu, ainsi que justice, sanctification et rédemption, afin que comme il est écrit : Celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.** »

Oui, par tout ce qui a été accompli à la croix, tout obstacle pouvant empêcher que cette sainte nature nous soit transmise, a été enlevé : Christ est vraiment devenu notre sanctification.

« *Par lui (Dieu), vous êtes en Christ* ». Avant que notre bien-aimé Sauveur quitte ce monde, il avait dit à ses disciples : « ***Voici je suis tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde*** ». L'Église est son corps, la plénitude de Celui qui accomplit tout en tous. Par le Saint-Esprit, le Seigneur Jésus est avec son peuple sur la terre.

Quoiqu'il soit invisible, et qu'il ne soit point dans la chair, sa présence personnelle est aussi réelle sur la terre que lorsqu'il marchait avec ses disciples.

Et comment celui qui désire ardemment connaître Christ parfaitement, comme sa sanctification peut-il arriver à vivre, selon les intentions de Dieu, avec la provision qu'il lui a faite « en Christ ? »

La première chose dont il faut se souvenir, **c'est que ceci est une affaire de foi**, et non de sentiment. La promesse de l'habitation du Saint qui vivifie a été faite aux humbles, aux contrits de cœur. C'est lorsque je sens le plus vivement ma souillure, et que je ne puis rien faire pour me rendre saint, lorsque j'ai honte de moi-même, c'est alors que je dois tourner le dos au moi et dire plein de confiance : « **Je suis en Christ. Il est là, et il m'environne de tous côtés.** »

Comme l'air qui m'enveloppe, comme la lumière qui m'inonde, voici mon Seigneur Jésus-Christ ! Il est là avec moi ; il m'enveloppe de sa présence cachée, mais réelle et divine. **Avec calme et confiance, ma foi doit se jeter dans les bras du Père, de qui et par la puissante grâce duquel je suis en Christ** ; il me révélera alors cette vérité avec une force et une clarté toujours plus grande. **Il le fait lorsque je crois, et quand je crois, il ouvre lui-même mon âme entière pour qu'elle reçoive tout ce qui est impliqué dans ce fait d'être en Christ** : le sentiment de mon péché, de ma souillure doit devenir la force de ma confiance et de ma dépendance de Christ.

C'est dans une pareille foi que je demeure en Christ ».

Une telle connaissance, que nous donne la foi, de notre relation avec Christ, en nous montrant que nous sommes en lui, et un tel attachement personnel à Celui qui nous a reçus dans son amour, et qui nous y maintient et nous y garde d'une manière permanente, devient le ressort d'une obéissance nouvelle.

Christ devient Seigneur et Roi dans l'âme, par la puissance du Saint-Esprit ; il guide la volonté de son racheté dans toute la volonté parfaite de Dieu, et il se révèle à l'âme comme sa sanctification, lorsqu'il couronne son obéissance d'une mesure toujours plus grande de la présence et de la sainteté de Dieu.

Une étape de plus, le verset 11 du Psaume 119,

3°) Psaume 119 : 11 : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi ». Passez du temps à méditer la Parole de Dieu.

Josué 1 : 8 dit la même chose, « *Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.* »

Jésus a prié le Père, « **Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.** »

Et quand la Parole nous remplit, que la Parole nous domine et que la Parole domine notre pensée et notre vie, **nous sommes saturés par la Parole, c'est ce qui nous mène à une approche axée sur le Christ.**

En regardant dans la gloire du Seigneur révélée dans la Parole, nous sommes transformés en l'image du Christ. Et quand nous sommes transformés en image du Christ, nous nous abstenons de la convoitise charnelle, nous tuons le péché. Dans les faits, **nous découvrirons l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu et c'est l'épée avec laquelle nous brisons le péché. C'est l'arme la plus efficace que nous ayons.**

Mais il y a autre chose qui est absolument essentiel, **c'est la prière**, être constamment en prière. Vous vous souvenez que lorsque le disciple de Jésus a dit : « *Comment prions-nous ?* »

Jésus, parmi les choses qu'il leur a enseignées, a dit ceci : « **Quand vous priez, priez comme cela, ne nous soumet pas à » quoi ? « la tentation, mais libère-nous du mal ».**

C'est une question de prière. Luc 22 : 40, Jésus a dit : « *Priez, afin que vous ne tombiez pas en »* quoi ? « *tentation* ».

4°) La prière est une composante absolument cruciale, car nous demandons au Seigneur la force.

Hébreux chapitre 4, verset 16 dit : « **Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.** »

Ainsi, nous pouvons tuer les Amalécites dans notre vie. Nous pouvons réduire l'Agag en pièces, et nous pouvons faire face aux péchés qui restent. C'est une tâche qui dure toute une vie. Nous n'avons pas à le faire tout seul, comme nous venons de le voir.

« *Travaillez à votre salut avec peur et tremblement* », dit Paul dans Philippiens 2 : 12 ; Et ensuite dans le verset suivant dit : « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.* »

J'aimerais maintenant un peu plus parler de la conscience.

5°) La conscience est le système d'alerte de l'âme. Rappelons-nous : **Christ vit en nous. Donc, quand Il approuve ou désapprouve une attitude ou un comportement, cela est inscrit dans notre conscience. Nous comprendrons alors intérieurement que quelque chose est incompatible avec Christ.**

Parce que Christ est notre vie (Col. 3 : 4), nous pouvons sentir Ses réactions et Ses réponses en nous.

Notre conscience donc, nous affirme être bon, juste et saint, ou elle nous accuse d'être méchants, pécheurs.

Et franchement, **la conscience est la meilleure critique parce qu'elle connaît les secrets les plus encreés de notre cœur, que personne d'autre ne connaît à part Dieu.**

Nous devrions avoir une conscience pure. Ce devrait vraiment être le désir et le but de tous les croyants de pouvoir dire ce que Paul a dit : vous pouvez apporter toute l'accusation que vous voulez contre moi, mais le témoignage fier de ma conscience est que je vis d'une façon sainte et sincèrement pieuse. (2 Corinthiens 1 :12)

Nous avons une conscience et la conscience nous dit que nous sommes coupables.

C'est comme une sonnerie implacable dans nos oreilles spirituelles.

Et alors, que faisons-nous ? **Nous essayons de calmer la conscience en camouflant notre péché, en le redéfinissant, ou en désavouant notre responsabilité.**

Et nous pouvons résumer comment nous le faisons, de trois façons.

Tout d'abord, **afin de calmer notre conscience en général, nous essayons de couvrir le péché, de le masquer.**

Ce n'est pas nouveau, Adam et Ève l'ont fait dans le jardin d'Éden. Il est dit dans Genèse que quand ils ont péché, les yeux de chacun se sont ouverts, ils savaient qu'ils étaient nus, et ils ont cousu des feuilles de figuiers ensemble pour se couvrir. Et ils se sont cachés de la présence du Seigneur. Ils ont essayé de se cacher. Ils ont essayé de se dissimuler.

Le roi David a essayé inutilement de couvrir sa culpabilité quand il a péché contre Urie.

Il a commis un adultère avec la femme d'Urie, Bathsheba. Quand elle est tombée enceinte, David a d'abord tenté de faire semblant qu'Urie soit le père du bébé, selon 2 Samuel 11 : 5 à 13. Cela n'a pas marché. Alors, il a dû tuer Urie.

Cela a seulement aggravé son péché, et pendant tous les mois où David a dû faire face à la grossesse de Bathshéba, il a continué à couvrir son péché. Plus tard, lorsque David a été confronté à son péché et s'est repenti, il a dit : « *Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ; car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.* » Psaumes 32 : 3 et 4.

David a tenté de le couvrir, et sa conscience l'a tracassé. Il est devenu un homme malade.

Une seconde façon d'essayer de faire face à notre péché afin de balayer ou de camoufler et d'aider notre conscience à survivre, c'est tenter de nous justifier.

Le péché est toujours la faute de quelqu'un d'autre. Encore une fois, revenons à Adam.

Il a accusé non pas Ève, mais Dieu. Et il a décrit Ève comme étant la femme que Dieu lui a donnée pour être avec lui, et donc il blâmait non seulement sa femme, mais aussi son Dieu. Typiquement, les gens essaient d'excuser leur mauvaise conduite parce qu'ils pensent qu'ils ont une raison valable. **Ils se convainquent que c'est normal parce qu'ils sont vraiment victimes d'une puissance extérieure, d'une autre source.**

L'esprit humain est sans cesse créatif en essayant de se justifier. La pensée pervertie nous fait faire cela.

Troisièmement, et juste brièvement, **nous pouvons être inconscients de notre péché.**

En d'autres termes, nous pouvons pécher dans l'ignorance absolue. Nous sommes tellement ignorants, nous sommes si peu éduqués en termes de la loi de Dieu, que nous péchons par inadvertance. Et c'est caractéristique en tant que pécheurs.

Nous, comme le psalmiste, devons prier : « ***Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore.*** » Et c'est ce que David a dit dans Psaumes 19.

Nous pouvons très souvent et plus facilement voir le péché chez les autres plutôt que chez nous. Le péché est très trompeur.

Parfois, nous pensons que, comme nous ne voyons pas l'acte de péché, nous n'avons pas à faire face aux attitudes du péché qui sont dans nos cœurs.

La conscience est déclenchée lorsque nous péchons. Elle est déclenchée par la plus haute loi connue dans nos cœurs, l'Esprit.

Mais, allons un peu plus profondément. Quel est le péché le plus grave ? Ce sont les péchés de l'esprit. Jésus l'a dit : c'est du cœur que la bouche parle. C'est ce qui se cache dans le cœur de l'homme qui le profane le plus.

Et le véritable défi dans notre vie, c'est de garder un esprit pur, et c'est très difficile.

Je crois que la seule façon où cela peut se produire, c'est en restant continuellement aux pieds de la Parole de Dieu et en la proclamant de manière convaincante. **En réalité, aucun péché n'est plus destructeur pour la conscience que le péché qui a lieu dans le domaine de l'esprit ou de la pensée. J'appellerais cela un péché de notre vie secrète, celui que nous pouvons faire dans nos pensées. Les péchés de l'esprit remuent la conscience comme aucun autre péché parce que, écoutez-moi, la conscience est la seule dissuasion.**

Un ami chrétien peut empêcher un péché extérieur, visible, n'est-ce pas ?

Car nous allons faire attention à ce que nous allons dire avec un autre chrétien, n'est-ce pas vrai ? Ainsi nous pouvons freiner les péchés de l'action.

Mais la seule chose dissuasive, dans notre vie contre les péchés de l'esprit c'est notre conscience ! Et c'est pourquoi nous devons nourrir notre conscience constamment dans la Parole de Dieu, dans notre esprit afin que notre conscience fonctionne réellement avec tout son pouvoir.

Oui, nous devons faire face aux péchés de l'esprit, de la pensée intérieure. Vous seul et Dieu seul les connaît. 1 Corinthiens 2 : 11 dit : « *Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ?* »

Qui sait ? Personne ne le sait, juste nous, dans notre propre esprit et notre Seigneur. Beaucoup de gens qui ne font pas de mauvaises actions sont néanmoins hardiment mauvais dans leurs pensées. Ils n'agissent pas en faisant de mauvaises choses parce qu'il y a une pression de l'entourage, et il y a des raisons impérieuses pour ne pas le faire, mais ils sont très impliqués avec le mal dans leur esprit. Un homme qui, par exemple, s'abstient de la fornication de peur d'être pris au piège, peut se convaincre qu'il est bon de livrer son esprit à des fantasmes salaces parce qu'il pense que personne ne découvrira jamais un péché aussi privé. Le fait est : le péché qu'il entretient délibérément dans son esprit peut être mille fois pire que tout ce qu'il pourrait penser faire devant les autres. Et l'Écriture dit que sa culpabilité est la même devant Dieu que s'il avait agi.

C'est pourquoi la conscience est si exigeante, si implacable. **Vous voyez, pour vous livrer aux péchés de la pensée, se livrer à ce genre de choses, c'est aller à l'encontre de votre conscience directement.**

C'est simplement avoir une culpabilité sans fin et l'absence de joie.

Ceux qui pensent être impurs ne peuvent pas avoir de consciences pures.

La culpabilité est inhérente à la pensée du mal. **Lorsque les pensées sont souillées, la conscience est immédiatement souillée, et la conscience crie.**

Paul dit à Tite dans le chapitre 1, verset 15 : « **Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées.** »

Rien ne porte plus atteinte à la conscience que l'habitude de se livrer à de mauvaises pensées. Malheureusement, une fois qu'elle est commencée, la pratique devient trop facile.

En passant, c'est le péché qui n'a pas besoin d'opportunité. Avez-vous remarqué cela ? Il ne nécessite personne, ni rien ni aucun endroit particulier.

Les péchés de l'esprit peuvent se produire n'importe quand, n'importe où, en toutes circonstances, et c'est pourquoi, lorsque nous commençons à cultiver les péchés de l'esprit, nous nous mettons dans une situation absolument terrifiante parce que nous ne pouvons pas échapper, ou très difficilement. Il y a des péchés que vous pouvez fuir, mais plus difficilement les péchés de l'esprit.

Donc, c'est destructeur au-delà de toute autre chose. Vous pensez que ça peut aller parce que ce n'est pas visible de l'extérieur, et tout le monde pense que tout va bien.

La vérité est que c'est pire à l'intérieur, car ce n'est pas détecté par les autres et donc ce péché peut engendrer une addiction, en engageant l'esprit, les émotions, le désir, le souvenir et l'imagination. Les péchés de la pensée !

Votre âme s'habitue, continue dans ces habitudes pécheresses qui suivent le courant.

C'est une chose grave ! C'est pourquoi il est si important que nous entendions la Parole de Dieu régulièrement, que nous soyons sensibilisés au péché constamment.

Encore une fois, je reviens sur cette question car cela est important. Les gens peuvent aller à l'église encore et encore et le péché n'est jamais confronté. Cela peut nous faire croire, momentanément, que tout va bien, alors que ce n'est pas le cas.

Finalement, ces choses à l'intérieur apparaîtront un jour à l'extérieur. Personne ne tombe par hasard dans l'adultère. Le cœur de l'adultère a été façonné par un long processus de pensées pécheresses et de pensées charnelles. Il prend forme de cette façon.

Le cœur du voleur fait un long chemin avant l'acte de vol par la convoitise.

Tout le péché est d'abord incubé dans l'esprit. Jacques 1 : 13 dit :

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. »

Ne nous trompons pas, tout commence à l'intérieur.

Encore et encore, vous vous souvenez que Christ a réprimandé les pharisiens parce qu'ils ont observé la loi de cérémonie externe et ont négligé la partie morale ? Ils étaient tout à fait préoccupés par l'apparence d'être justes, mais ils étaient comme une tombe : blanche à l'extérieur, mais à l'intérieur, elle empestait les os de l'homme mort. Il a dit : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites, car vous êtes comme des tombeaux blanchis à la chaux qui, à l'extérieur, semblent beaux, mais à l'intérieur sont pleins d'ossements morts et remplis de toute impureté, de même que vous aussi, extérieurement, apparaissiez justes envers les hommes, mais intérieurement vous êtes pleins d'hypocrisie et d'anarchie. »*

C'est pourquoi l'Ancien Testament dit dans Proverbes 4 : 23 : *« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »*

Dieu sait si nous avons un cœur adultère, envieux, en colère, hostile, égoïste et fier qui cultive tous ces péchés de la pensée ou si notre cœur est consacré à L'adorer.

Le comportement externe n'est pas une mesure précise de notre caractère ; les pensées de notre cœur révèlent la vérité.

Mais heureusement pour nous, plus nous méditons la Parole, plus nous sommes exposés à la Parole, plus notre cœur est rempli de Sa vérité, et plus notre amour et notre adoration seront tournés vers Dieu en Christ.

Et aussi, **voulons-nous seulement reconnaître qu'il n'y a en nous aucune sagesse, aucune force quelconque pour la sainteté ; et que nous permettons à Christ, lui « la sagesse de Dieu et la puissance de Dieu », de nous conduire par le Saint-Esprit qui est en nous, et de nous faire éprouver combien complètement, fidèlement et puissamment il peut être notre sanctification, il le fera d'une manière merveilleuse.**

Que Christ soit ta sanctification. Non point un Christ éloigné auquel tu regarderais, mais un Christ qui est tout près de toi, qui t'enveloppe de sa présence, et en qui tu es. Non point un Christ selon la chair, un Christ du passé, mais un Christ présent par la puissance du Saint-Esprit. Non un Christ que tu puisses arriver à connaître avec ta propre sagesse, mais le Christ de Dieu qui est un Esprit, et dont l'Esprit qui est en toi, dans la mesure où tu meurs à la chair et à toi-même, te révélera Sa toute-puissance.

Dieu nous a créés en Christ afin qu'il fût notre sanctification ; Dieu, qui nous a élus pour la sanctification de l'Esprit, a mis son Esprit dans nos cœurs ; Il veille maintenant sur nous, dans son amour, pour opérer en nous par cet Esprit son dessein et pour achever notre sanctification.

Telles sont les promesses qui ont été placées devant nous. « 2 Corinthiens 7 : 1
« Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu ».

« Soyez saints, car je suis saint ». Qu'il puisse en être ainsi pour chacun de nous !
Pour finir une remarque, la purification a presque toujours un but : un vase purifié est propre à être employé.

Un travail spirituel, fait pour le Seigneur, avec le sincère désir que le Seigneur nous emploie pour lui, rendra urgent notre désir de purification.

Un vase non purifié ne peut être employé : n'est-ce peut-être pas là la raison pour laquelle il y a des travailleurs que Dieu ne peut bénir ?